

A comme Aronian

Que vous soyez néophytes, joueurs de club ou confirmés, nous vous invitons sur cette rubrique divertissante.

Avec "Planète Echecs", vous avez la possibilité de tout savoir en 26 articles.

Cela peut vous sembler mystérieux mais les échecs ont leur propre langage! Alors, venez découvrir cet abécédaire de noms propres et de noms communs.

Maître Larousse n'a qu'à bien se tenir

(N'hésitez pas à nous proposer vos articles)

abandon : Fin de la partie !

accepter (la nulle) : Lorsque deux joueurs pensent qu'il n'y a pas de victoire possible ni pour l'un ni pour l'autre, ils ont la possibilité de proposer et d'accepter la partie nulle. Score final 1/2 - 1/2 .

adouber : Verbe qui signifie toucher une pièce pour la centrer sur sa case sans devoir la jouer. Aux échecs, il y a la règle "PTPJ" (Pièce Touchée Pièce à Jouer) et donc, pour ne pas devoir jouer une pièce, il faut d'abord dire "j'adoube" (un russe, un polonais ou un chinois diront aussi "j'adoube"). Attention !! On ne peut adouber que lorsque c'est à nous de jouer. Cette règle qui est fréquemment utilisée permet au joueur de se comporter de la manière la plus courtoise possible.

Akopian (Vladimir) : (né le 07 décembre 1971 à Bakou [Azerbaïdjan] de nationalité Arménienne) Champion du Monde - 16 ans en 1986. Champion du Monde -18 ans en 1988. Champion du Monde Junior en 1991.

Vladimir Akopian

Match pour le titre de Champion du Monde :

22 août 1999 - 28 août 1999 à Las Vegas (Etats - Unis) : Alexander Khalifman (Russie) bat 3,5 à 2,5 Vladimir Akopian (Arménie) [match en 6 parties]

Joueur extrêmement dangereux, Akopian est parvenu à se hisser au plus haut de l'élite mondiale grâce à un jeu original et un sens inné de l'attaque.

Voici maintenant deux exemples qui illustrent clairement la force de ce joueur. (Cliquez sur le lien surligné en bleu)

Best of Akopian

Alekhine (Alexander) : (né le 31 octobre 1892 à Moscou [Russie] - mort le 24 mars 1946 à Estoril [Portugal])

IVème Champion du Monde de l'histoire des échecs, Alexander Alekhine a marqué le jeu par son style avant-gardiste et élégant. Ce champion extrêmement brillant en tactique a démontré tout au long de sa carrière combien le jeu demandait une compréhension subtile et profonde de la position. Travailleur et talentueux, il est considéré comme le grand champion de la première moitié du XXème siècle, celui qui a détrôné " l'invincible " Jose Raul Capablanca un 29 novembre 1927. Alekhine, dont la dépouille repose au cimetière Montparnasse de Paris est le premier Champion du Monde français et russe du jeu d'échecs.

Alexander Alekhine (1892-1946)

Avant de passer à son palmarès en championnat du monde, je vous invite à voir ou revoir deux morceaux choisis joués par le génie venu du froid. (Cliquez sur le lien surligné en mauve)

Célèbres parties de Champions d'échecs

Alekhine qui fit ses classes de joueur d'échecs en Russie, quitta Moscou pour Paris en 1921. En 1925, il obtint la nationalité française avant d'obtenir son titre de Champion du Monde.

Matches pour le titre de Champion du Monde :

16 septembre 1927 - 29 septembre 1927 à Buenos Aires (Argentine) : Alexander Alekhine (Russie puis France) bat 18,5 à 15,5 Jose Raul Capablanca (Cuba) [victoire au premier vainqueur de 6 parties]

06 septembre 1929 - 12 novembre 1929 en Hollande puis en Allemagne : Alexander Alekhine (France) bat 15,5 à 9,5 Efim Bogoljubow (Allemagne) [victoire au meilleur des 30 parties]

01 avril 1934 - 14 juillet 1934 dans plusieurs villes d'Allemagne : Alexander Alekhine bat 15,5 à 10,5 Efim Bogoljubow [victoire au meilleur des 30 parties]

03 octobre 1935 - 15 décembre 1935 dans plusieurs villes de Hollande : Max Euwe (Hollande) bat 15,5 à 14,5 Alexander Alekhine (France) [victoire au meilleur des 30 parties]

05 octobre 1937 - 16 décembre 1937 dans plusieurs villes de Hollande : Alexander Alekhine bat 15,5 à 9,5 Max Euwe [victoire au meilleur des 30 parties]

Alekhine est mort Champion du Monde dans des conditions mystérieuses à Estoril (Portugal), retrouvé assis devant son jeu d'échecs !

Alladaye (René) : René Alladaye est normalien. Il enseigne la littérature américaine à l'université de Toulouse-II. Il consacre une grande partie de ses loisirs à la pratique des échecs en compétition et à l'exploration des versants philosophiques et sportifs du "noble jeu". En 2005, il publie "Petite philosophie du joueur d'échecs" aux Editions Milan.

affronter : Comme en français.

analyser : Travail scientifique qui consiste à chercher un maximum d'informations sur une partie, un coup joué ou sur une position. Aux échecs, il existe 3 différents types d'analyse.

- l'analyse "maison" (de préparation) : Que ce soit pour le fun ou pour la compétition, de nombreux adeptes du jeu passent du temps à étudier les échecs. Les analyses "maison" sont indispensables pour progresser. Comme pour un footballeur qui travaille ses coups francs, la préparation permet de mieux comprendre l'aspect technique et de développer ainsi son intuition. (Pour la petite histoire, le IVème Champion du Monde Alexander Alekhine avait pour habitude de noter ses analyses sur des bouts de papier, analyses qu'il plaçait précieusement dans un petit porte monnaie.)

- l'analyse en "live" : C'est bien évidemment l'analyse qui est effectuée lors d'une partie d'échecs. Ciblée pour la compétition, elle est régie par les lois du calcul. Tout ça, c'est facile à écrire mais malheureusement, cela provoque les grimaces de nombreux joueurs en manque d'inspiration.

- l'analyse "post-mortem" : Analyse d'une partie qui est effectuée en général par les différents protagonistes juste après avoir joué. Loin de ce nom d'usage qui en refroidirait plus d'un, cette analyse est très vivante. Conviviale, spectaculaire et parfois échauffée, l'analyse "post-mortem" donne la possibilité aux joueurs de comparer les variantes calculées pendant la partie. Elle permet également de mieux comprendre le style de jeu adverse.

analyse rétrograde : Variante du jeu d'échecs qui consiste à reconstituer une partie en commençant à partir de la position finale. Le monde à l'envers !!

Anand (Viswanathan) : (né le 11 décembre 1969 [Inde]).

XVIème Champion du Monde de l'histoire des échecs, "Vishy" Anand s'impose comme une figure emblématique des

échecs modernes pour la précision de son jeu, la qualité de son calcul et pour sa rapidité. Son palmarès est l'un des plus prestigieux de la fin du XXème siècle. Champion du Monde Junior en 1987.

Matches en compétitions mondiales :

1995 à New York (Etats-Unis) : Gary Kasparov (Russie) bat 10,5 à 7,5 Viswanathan Anand (Inde) pour le titre de Champion du Monde [victoire au meilleur des 20 parties]

1998 à Lausanne (Suisse) : Anatoly Karpov (Russie) bat 4 à 3 Viswanathan Anand (Inde) pour le titre de Champion du Monde [victoire au meilleur des 6 parties puis 2 matchs de départage en parties rapides]

2000 à Shenyang (Chine) : Vainqueur de la Coupe du Monde

Viswanathan Anand

2000 à Teheran (Iran) et New Dehli (Inde) : Viswanathan Anand (Inde) bat 3,5 à 0,5 Alexei Shirov (Lettonie) pour le titre de Champion du Monde [victoire au meilleur des 6 parties]

2001 à Moscou (Russie) : Demi Finaliste du Championnat du Monde (perd contre Vassily Ivanchuk)

2002 à Hyderabad (Inde) : Vainqueur de la Coupe du Monde

2003 au Cap d'Agde (France) : Champion du Monde de parties rapides

2005 à San Luis (Argentine) : Vice Champion du Monde (dans une formule double ronde à 8 joueurs)

2007 à Mexico (Mexique) : Champion du Monde

"Vishy" Anand est certainement le premier joueur après Bobby Fischer à avoir sérieusement contesté la suprématie russe aux échecs. Son jeu extrêmement redoutable avec les blancs a fait de lui l'un des plus grands spécialistes au monde du coup 1.e4. Il reste très certainement le plus grand joueur d'échecs que l'Asie n'ai jamais connu.

Anderson (Frank Ross) : (1928 - 1980). Joueur canadien. Maître International. Champion du Canada 1953 et 1955.

Andruet (Gilles) : (1958 - 1995). Joueur français. Maître International. Champion de France 1988.

Anglaise : Ouverture qui survient après le coup 1.c2-c4

Anic (Darko) : (né en 1957). Joueur français d'origine croate. Grand Maître International.

anti-positionnel : Se dit d'un coup qui est contraire à la position bref c'est un mauvais coup !!

Apicella (Manuel) : (né en 1970). Joueur français. Grand Maître International. Champion de France 1992 et Vice Champion de France en 1994.

Arbouche (Mohamed) : Joueur marocain. Maître de la F.I.D.E. Champion du Maroc 1986.

Arkhangelsk : Nom d'une des nombreuses défenses face à la Partie Espagnole.

arnaquer : Et oui, même les jeux les plus nobles ont leur lot d'arnaques . A là différence qu'aux échecs, c'est tendre un piège grossier à son adversaire. Il ne tient qu'à lui de l'éviter !

Aronian (Levon) : (né le 06 Octobre 1982 [Arménie]). Champion du Monde -12 ans en 1994. Champion du Monde Junior en 2004. Vainqueur de la Coupe du Monde 2005 à Khanty Mansiysk (Russie).

Aronian fait partie de la nouvelle génération aux dents longues. Joueur extrêmement affûté, il réussit une entrée fracassante parmi l'élite mondiale en 2005 et termine l'année par cette victoire de la Coupe du Monde. En 2006, il commence l'année en remportant le célèbre tournoi de Linares (Espagne) et ce devant le champion du monde en titre Veselin Topalov (Bulgarie). Joueur très technique, Aronian se distingue également par sa résistance et sa combativité à toute épreuve.

Voici maintenant un exemple qui illustre clairement la force technique de ce jeune joueur. (Cliquez sur le lien surligné en bleu)

L.Aronian 1-0 P.Svidler / Morelia (Mexique) 2006

Arrabal (Fernando) : (né le 11 Août 1932 à Melilla [Maroc Espagnol]). Ecrivain. Il a publié une vingtaine de romans, plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre, une dizaine d'essais et également de nombreux textes sur le jeu d'échecs. Il est chroniqueur à L'Express et membre du Collège de Pataphysique. Il vit en France depuis 1955. Ecrivain charismatique, il a reçu le prix Nadal du roman pour "La tour prends garde" (Ed.Grasset 1983). Le monde des 64 cases lui doit également les essais suivants :

- Bobby Fischer : le roi maudit (Ed.du Rocher 1992)

- Echecs et mythes (Ed.Payot 1984)

- Fêtes et défaites sur l'échiquier (Ed.Archipel)

- Les échecs féeriques et libertaires (Chroniques de l'Express)

Art of Chess (The) : Exposition Contemporaine de Jeux d'Echecs. Un régal !!

Le Jeu d'échecs vu par l'artiste Damien Hirst

© The RS&A Contemporary Artists Chess Set Collection

Ascher (Jacob) : (1841 - 1912). Joueur canadien. Champion du Canada 1878 et 1883.

avantage : Mot fréquemment utilisé dans le langage du jeu afin de définir la position. On parle d'avantage matériel,

d'avantage d'espace, d'avantage du centre, de développement ou de la paire de fous, d'avantage décisif ou d'un léger avantage, d'avantage blanc ou noir, d'avantage temps etc...Il existe également un code encyclopédique qui permet avec des signes de caractériser l'avantage dont il s'agit. (+ - pour avantage décisif blanc) (\pm pour avantage blanc) ($+=$ pour léger avantage blanc) ($=+$ pour léger avantage noir) sont des exemples.

aveugle : Le jeu dit à "l'aveugle" se pratique les yeux bandés. Le joueur donne et reçoit les coups adverses par l'énoncé des cases de l'échiquier (exemple : l'arbitre annonce "Cavalier f6 prend Pion e4"). George Koltanowski (1903-2000) est le recordman du monde de parties jouées à l'aveugle consécutivement (56 adversaires aucune défaite !!) et simultanément (34 parties !!). Chaque année, les meilleurs joueurs de la planète s'affrontent dans des parties rapides à l'aveugle au tournoi Amber de Monaco. Il existe également un Championnat du Monde réservé aux non-voyants. Pour ce type de compétition, on utilise donc un jeu d'échecs à picots.